

PRODUIT DE VARIABLES ALÉATOIRES POSITIVES ET INDÉPENDANTES (mise à jour)www.daniel-saada.eu

Toutes les variables aléatoires considérées sont définies sur le même triplet (Ω, \mathcal{T}, p) et positives. Si X est une telle variable aléatoire, la fonction de répartition F de X , définie par $F(t) = p(X \leq t)$, est nulle sur $]-\infty, 0[$ et $F(0) = p(X = 0)$.

On dit que X est à densité s'il existe une fonction f positive et intégrable sur $[0, +\infty[$ telle que $F(t) = \int_0^t f(x)dx$ sur \mathbb{R}^+ ; il en résulte que $\int_0^{+\infty} f(x)dx = 1$, que F est continue et $F(0) = 0$, que $p(X = t) = 0$ pour tout t (X est alors qualifiée de diffuse) et enfin que $p(a < X < b) = p(a \leq X \leq b) = \int_a^b f$.

A – Fonction de répartition d'un produit XY quand l'une des variables a une densité

On suppose que Y a une densité g et on appelle G la fonction de répartition de Y . On se propose de calculer $p(XY \leq a)$. Pour $a = 0$, $p(XY \leq 0) = p(XY = 0) = p(X = 0)$ car $p(Y = 0) = 0$. On suppose désormais $a > 0$.

1) On suppose Y majorée, $0 \leq Y < M$

On introduit les réels $t_k = k \frac{M}{n}$, k allant de 0 à $n-1$, l'entier n étant ≥ 2 ; alors,

$$(XY \leq a) = \sum_{k=0}^{n-1} (XY \leq a \text{ et } t_k \leq Y < t_{k+1}) \text{ et } p(XY \leq a) = \sum_{k=0}^{n-1} p(XY \leq a \text{ et } t_k \leq Y < t_{k+1}).$$

Comme X et Y sont positives, et en convenant que $a/t_0 = +\infty$:

$$(X \leq a/t_{k+1} \text{ et } t_k \leq Y < t_{k+1}) \subset (XY \leq a \text{ et } t_k \leq Y < t_{k+1}) \subset (X \leq a/t_k \text{ et } t_k \leq Y < t_{k+1}).$$

Comme X et Y sont indépendantes, et en convenant que $p(X \leq a/t_0) = 1$:

$$p(X \leq a/t_{k+1}) \cdot p(t_k \leq Y < t_{k+1}) \subset p(XY \leq a \text{ et } t_k \leq Y < t_{k+1}) \subset p(X \leq a/t_k) \cdot p(t_k \leq Y < t_{k+1}), \text{ d'où}$$

$$(a) \sum_{k=0}^{n-1} p(X \leq a/t_{k+1}) \cdot p(t_k \leq Y < t_{k+1}) \leq p(XY \leq a) \leq \sum_{k=0}^{n-1} p(X \leq a/t_k) \cdot p(t_k \leq Y < t_{k+1}).$$

Comme Y est diffuse, et en posant $F(a/t_0) = 1$:

$$\sum_{k=0}^{n-1} F(a/t_{k+1})(G(t_{k+1}) - G(t_k)) \leq p(XY \leq a) \leq \sum_{k=0}^{n-1} F(a/t_k)(G(t_{k+1}) - G(t_k)).$$

$$b) \sum_{k=0}^{n-1} F(a/t_k)(G(t_{k+1}) - G(t_k)) - \sum_{k=0}^{n-1} F(a/t_{k+1})(G(t_{k+1}) - G(t_k)) \text{ tend vers } 0 \text{ quand } n \text{ infini.}$$

Les différences $t_{k+1} - t_k$ valant $1/n$, à partir d'un certain rang n_0 , $G(t_{k+1}) - G(t_k) \leq \varepsilon$ pour tout k car G est uniformément continue sur $[0, M]$, et donc pour $n \geq n_0$:

$$0 \leq \sum_{k=0}^{n-1} F(a/t_k)(G(t_{k+1}) - G(t_k)) - \sum_{k=0}^{n-1} F(a/t_{k+1})(G(t_{k+1}) - G(t_k)) \leq \varepsilon \left(\sum_{k=0}^{n-1} F(a/t_k) - \sum_{k=0}^{n-1} F(a/t_{k+1}) \right) \leq \varepsilon.$$

$$c) \sum_{k=0}^{n-1} F(a/t_k)(G(t_{k+1}) - G(t_k)) \text{ a pour limite } \int_0^M F(a/x)g(x)dx.$$

$$\text{Comme } \int_0^M F(a/x)g(x)dx = \sum_{k=0}^{n-1} \int_{t_k}^{t_{k+1}} F(a/x)g(x)dx,$$

$$0 \leq \sum_{k=0}^{n-1} F(a/t_k)(G(t_{k+1}) - G(t_k)) - \sum_{k=0}^{n-1} \int_{t_k}^{t_{k+1}} F(a/x)g(x)dx = \sum_{k=0}^{n-1} \int_{t_k}^{t_{k+1}} (F(a/t_k) - F(a/x))g(x)dx.$$

Or, $\sum_{k=0}^{n-1} \int_{t_k}^{t_{k+1}} (F(a/t_k) - F(a/x))g(x)dx \leq \sum_{k=0}^{n-1} \int_{t_k}^{t_{k+1}} (F(a/t_k) - F(a/t_{k+1}))g(x)dx$, et on retombe sur **b**).

$$\mathbf{d)} \quad p(XY \leq a) = \int_0^M F(a/x)g(x)dx$$

C'est la conséquence de **a**), **b**), **c**).

2) On ne suppose plus Y majorée

$(XY \leq a) = (XY \leq a \text{ et } Y < M) + (XY \leq a \text{ et } Y \geq M)$ et $p(XY \leq a \text{ et } Y \geq M) \leq p(Y \geq M) \rightarrow 0$ quand M tend vers l'infini, donc $p(XY \leq a) = \lim_{M \rightarrow +\infty} p(XY \leq a \text{ et } Y < M)$.

On a appris en **1**) que $p(XY \leq a \text{ et } Y < M) = \int_0^M F(a/x)g(x)dx$; en faisant tendre M vers l'infini :

$$p(XY \leq a) = \int_0^{+\infty} F(a/x)g(x)dx$$

car l'intégrale existe. En effet, $0 \leq F(a/x)g(x) \leq g(x)$ et g est intégrable sur \mathbb{R}^+ .

Si X avait une densité f , on aurait trouvé $p(XY \leq a) = \int_0^{+\infty} G(a/x)f(x)dx$. L'égalité des deux intégrales se

prouve ainsi : $\int_0^{+\infty} F(a/x)g(x)dx = \int_0^{+\infty} g(x) \left(\int_0^{a/x} f(t)dt \right) dx = \int_0^{+\infty} f(t) \left(\int_0^{a/t} g(x)dx \right) dt = \int_0^{+\infty} f(t)G(a/t)dt$.

B – Densité de XY quand X et Y ont chacune une densité

Si X a une densité f et Y a une densité g , XY a pour densité $\int_0^{+\infty} \frac{f(a/x)g(x)}{x} dx$, ou $\int_0^{+\infty} \frac{g(a/x)f(x)}{x} dx$ (changer x en a/x), intégrales qui existent pour presque tout $a > 0$.

DÉMONSTRATION

Les fonctions $x \rightarrow \frac{f(a/x)g(x)}{x}$ sont mesurables et positives sur $]0, +\infty[$, donc soit $\int_0^{+\infty} \frac{f(a/x)g(x)}{x} dx$ existe,

soit $\int_0^{+\infty} \frac{f(a/x)g(x)}{x} dx = +\infty$. Or,

$$\int_0^a \left(\int_0^{+\infty} \frac{f(u/x)g(x)}{x} dx \right) du = \int_0^{+\infty} g(x) \left(\int_0^a \frac{f(u/x)}{x} du \right) dx = \int_0^{+\infty} g(x)F(a/x)dx = p(XY \leq a)$$

ce qui prouve que $\int_0^{+\infty} \frac{f(u/x)g(x)}{x} dx$ est finie pour presque tous les u de $[0, a]$, et donc pour presque tous les u de $]0, +\infty[$, et que cette intégrale est une densité de XY .

Remarque. Pour retenir cette formule, on dérive hardiment $p(XY \leq a) = \int_0^{+\infty} F(a/x)g(x)dx$ par rapport à a , en utilisant que la densité f est, presque partout, la dérivée de la fonction de répartition F .

Exemple où $\int_0^{+\infty} \frac{f(a/x)g(x)}{x} dx = +\infty$ pour $a = 1$ (Guy BOIZET).

Soit g une fonction positive et intégrable sur $[1, +\infty[$ telle que g^2 n'y soit pas intégrable : $f(x) = \frac{g(1/x)}{x^2}$ est définie et intégrable sur $]0, 1]$ car

$$\int_0^1 \frac{g(1/x)}{x^2} dx = \int_1^{+\infty} g(x) dx \text{ et } \frac{f(1/x)g(x)}{x} = x \cdot g^2(x) \text{ n'est pas intégrable sur }]1, +\infty[.$$

En complétant g par 0 sur $]0, 1[$, et f par 0 sur $]1, +\infty[$, nous tenons notre exemple.

$$\text{Exemple où } \int_0^{+\infty} \frac{f(a/x)g(x)}{x} dx = +\infty \text{ pour tout rationnel } a > 0.$$

On prend pour g la fonction en escalier définie par : $g = n$ sur $[n, n+1/n^3[$, $g = 0$ sur $[n+1/n^3, n+1[$; g est intégrable car $\int_1^{+\infty} g = \sum_1^{+\infty} 1/n^2 = \pi^2/6$ (l'intégrale ne vaut pas 1, c'est sans importance), g^2 ne l'est pas.

$$\text{Pour } a > 0, \frac{f(a/x)g(x)}{x} = \frac{1}{a^2} x \cdot g(x) \cdot g(x/a) ; \text{ si } a = p/q,$$

$$\int_0^{+\infty} \frac{f(a/x)g(x)}{x} dx = \frac{1}{a^2} \int_0^{+\infty} x \cdot g(x) \cdot g(x/a) dx = \frac{1}{a^2 q^2} \int_0^{+\infty} x \cdot g(x/p) \cdot g(x/q) dx.$$

Quand $n \cdot (pq) \leq x < n \cdot (pq) + 1/(npq)^3$, $nq \leq x/p < nq + 1/p(npq)^3 \leq nq + 1/(nq)^3$ et $g(x/p) = nq$.

De même, $g(x/q) = np$, donc $\int_{npq}^{npq+1/(npq)^3} x \cdot g(x/p) \cdot g(x/q) dx \geq \frac{1}{(npq)^3} \cdot npq \cdot nq \cdot np \geq \frac{1}{pq}$; il en résulte que

$$\int_0^{+\infty} x \cdot g(x/p) \cdot g(x/q) dx \geq \sum_n \int_{npq}^{npq+1/(npq)^3} x \cdot g(x/p) \cdot g(x/q) dx = +\infty.$$

On voit donc que l'expression « $\int_0^{+\infty} \frac{f(a/x)g(x)}{x} dx$ existe presque partout » n'est pas un vain mot.

Existence des intégrales pour tout réel a quand f et g sont majorées sur $]0, 1[$.

Soit K et L des majorants de f et g :

$$\text{-- sur }]a, +\infty[, 0 \leq \frac{f(a/x)g(x)}{x} \leq K \frac{g(x)}{x} \leq \frac{K}{a} g(x), \text{ donc l'intégrale converge sur }]a, +\infty[;$$

$$\text{-- sur }]0, 1[, 0 \leq \frac{f(a/x)g(x)}{x} \leq L \frac{f(a/x)}{x}, \text{ le changement de variable } x \leftarrow a/x \text{ montre l'existence de}$$

$$\int_0^1 \frac{f(a/x)}{x} dx \text{ et donc de } \int_0^1 \frac{f(a/x)g(x)}{x} dx.$$

En résumé :

Si X et Y sont des variables aléatoires positives et indépendantes de fonctions de répartition respectives F et G et a un réel positif :

$$\text{-- si } X \text{ a une densité } f, p(XY \leq a) = \int_0^{+\infty} G(a/x) f(x) dx ;$$

$$\text{-- si } Y \text{ a une densité } g, p(XY \leq a) = \int_0^{+\infty} F(a/x) g(x) dx ;$$

– si X et Y sont de densités respectives f et g , la densité en a de XY est,

$$\text{pour presque tout } a, \int_0^{+\infty} \frac{f(a/x)g(x)}{x} dx \text{ ou } \int_0^{+\infty} \frac{g(a/x)f(x)}{x} dx.$$

C – Deux applications

1) Loi d'un produit de variables uniformes indépendantes

X_1, X_2, \dots, X_n sont des variables aléatoires uniformes et indépendantes sur $[0,1]$. Nous allons prouver que la fonction de répartition F_n de leur produit est $F_n(a) = p(X_1 X_2 \dots X_n \leq a) = \frac{1}{(n-1)!} \int_0^a (-\ln x)^{n-1} dx$ quand $a \in [0,1]$, et

donc que la densité du produit est $f_n(a) = \frac{(-\ln a)^{n-1}}{(n-1)!}$ sur $]0,1[$, f_n n'étant pas définie en $a = 0$.

Lorsque $n = 1$, on posera $F = F_1$ et $f = f_1$.

Démonstration par récurrence sur n :

– quand $n = 2$, on sait que $p(X_1 X_2 \leq a) = \int_0^{+\infty} F(a/x) f(x) dx = \int_0^1 F(a/x) dx$ car f est nulle sur $]1, +\infty[$ et vaut 1 sur $[0,1]$: d'autre part, $F(a/x) = 1$ si $x \leq a$ et $F(a/x) = a/x$ si $x \geq a$,

$$p(XY \leq a) = \int_0^1 F(a/x) dx = \int_0^a 1 dx + \int_a^1 (a/x) dx = a - \ln a$$

or, $a - \ln a = \int_0^a (-\ln x) dx$.

– supposons la formule vraie pour n et prouvons la pour $n+1$; comme $X_1 X_2 \dots X_n$ et X_{n+1} sont indépendantes,

$$p(X_1 X_2 \dots X_n X_{n+1} \leq a) = p(X_{n+1} X_1 \dots X_n \leq a) = \int_0^{+\infty} F(a/x) f_n(x) dx$$

et

$$\int_0^{+\infty} F(a/x) f_n(x) dx = \int_0^a 1 \cdot f_n(x) dx + \int_a^1 (a/x) f_n(x) dx = \int_0^a f_n(x) dx + a [-f_{n+1}(x)]_a^1 = \int_0^a f_n(x) dx + a f_{n+1}(a);$$

reste à vérifier que $\int_0^a f_n(x) dx + a f_{n+1}(a) = \int_0^a f_{n+1}(x) dx$, ce qui se fait en intégrant par parties.

2) Densité d'une somme de deux variables aléatoires indépendantes à densité

Soit f et g les densités des variables aléatoires indépendantes X et Y ; e^X et e^Y sont des variables aléatoires positives et indépendantes et $X + Y \leq a$ équivaut à $e^X \cdot e^Y \leq e^a$.

La densité de e^X est $f(\ln x) \times \frac{1}{x}$ pour $x > 0$ (et 0 ailleurs) car $e^X \leq t \Leftrightarrow X \leq \ln t$; de même, la densité de e^Y est

$g(\ln x) \times \frac{1}{x}$ pour $x > 0$ et 0 ailleurs. La densité de $e^X \cdot e^Y$ en $u > 0$ est donc d'après la partie **B**

$$h(u) = \frac{1}{u} \int_0^{+\infty} \frac{1}{x} f\left(\ln \frac{u}{x}\right) g(\ln x) dx$$

et $p(X + Y \leq a) = \int_0^{e^a} h(u) du = \int_{-\infty}^a h(e^v) e^v dv$.

Or $h(e^v) e^v = \int_0^{+\infty} \frac{1}{x} f(v - \ln x) g(\ln x) dx = \int_{-\infty}^{+\infty} f(v - t) g(t) dt$. On retrouve la formule bien connue qui donne la densité de $X + Y$ en un réel v :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} f(v - t) g(t) dt, \text{ ou } \int_{-\infty}^{+\infty} f(t) g(v - t) dt.$$

Un petit calcul donne alors

$$p(X + Y \leq a) = \int_{-\infty}^{+\infty} F(a - t) g(t) dt, \text{ ou } p(X + Y \leq a) = \int_{-\infty}^{+\infty} G(a - t) f(t) dt,$$

F et G étant les fonctions de répartition de X et Y .